RHUMOLAX
GUÉRIT UN RHUME EN 24 HEURES
Prix : 1 franc
DELOUCHE & Cie, Phcien, 356, Rue St-Honoré, PARIS
et en toutes bonnes pharmacies
3834

AVIS DE DÉCÈS

Les amis et connaissances de Monsieur

Paul [illegible]

ancien brasseur, ancien conseiller municipal de Lille, officier du mérite agricole, viticulteur à Fonka (Algérie), sont informés qu'il est décédé à Fonka, le [illegible] Juillet 1907, dans sa soixante-deuxième année.

De la part de la famille. 40450

FUNÉRAILLES

Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part de la mort de Monsieur

Frédéric-Joseph FREMAUX
Propriétaire

décédé à Lille, le 10 Juillet 1907, à l'âge de soixante-sept ans, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation d'assister aux CONVOI et SERVICE qui auront lieu le Samedi 13 du dit mois, à dix heures, en l'église Saint-Michel, sa paroisse.

Inhumation au cimetière de l'Est.

L'assemblée à la maison mortuaire, 19, rue de Valmy, à neuf heures trois quarts.

Les Dames sont priées d'y assister.

Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part de la mort de Monsieur

Maurice NORDEMANN

décédé à Fives-Lille, le 10 Juillet 1907, dans sa soixante-troisième année, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation d'assister aux OBSÈQUES qui auront lieu le Vendredi 12 Juillet, à neuf heures et demie du matin.

Inhumation au cimetière de l'Est, selon le rite israélite.

Réunion à la maison mortuaire, 10, rue Brasseur, à Fives-Lille.

CALENDRIER

Vendredi 12 Juillet 1907. — [illegible] jour de l'année.

Soleil. — Lever à 4 h. 10, coucher à 8 h. [illegible]

Lune. — Lever à 9 heures 44 ; coucher à 9 heures 16 soir.

[illegible] jour de la lune.

La durée du jour est en diminution de deux minutes sur la veille.

Temps probable. — Un temps beau et encore un peu frais est probable.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE
du 11 juillet

Baromètre à 9 h. du matin [illegible]
Hauteur depuis la veille [illegible]
Température de l'air : + 19°0.
Températures extrêmes depuis 24 heures : Minima : + 9°0, atteint ce matin à 2 h. — Maxima : + 19°, atteint hier soir à 2 heures.
Direction du vent : Nord-Ouest.
État du ciel : Nuageux.
Baromètre à minuit : 770.

Mouvement du port de Dunkerque

Sur nant. — Alger, vap. Mira, 1079 tx, cap. Baoul, d-m, Van de Cheege.

Entrées au 11. — Kragese, br-g. Kjerlan, 390 tx, cap. Isaberntsen, glace, Paris. — Havre, vap. Marius, 284 tx, cap. Orbelan, lège, Leroy. — Bordeaux, vap. des. Garonne, 300 tx, cap. Larsin, d-m. Duchateau. — Goole, vap ang. Wreathier, 426 tx, cap. Cook, d-m. Hutter. — Sunderland, vap. ang. Empress, 1236 tx, cap. Vincent, charbon, Fayol. — Riga, vap. russe Katie, 1236 tx, d-m. Leroy.

Sorties au 11. — Rotterdam, vap. Amiral-l'Hermite, 82 tx, cap. Zonnequin, d-m. Debaecker, c. — Hull, vap. ang. Héro, 338 tx, cap. Hudson, d-m. Debaecker. — Cowes, goel. ang. Oceania, 132 tx, cap. Giles, phosphate, Duchateau. — Lézardrieux, goel. Olympe, 90 tx, cap. Couzic, charbon, Leroy. — Glasgow, vap. ang. Buenos-Ayrean, 2488 tx, d-m. Morel.

INDUSTRIE - COMMERCE

Marché aux veaux et porcs gras

Arras, 11 juillet.

On avait amené 131 veaux et 121 porcs.

Les veaux ont été vendus de 0.80 à 1.275. Les porcs ont été vendus de 1.15 à 1.225. (Le tout au kilo vivant.)

Vente difficile sur les deux sortes. Un veau de très bonne qualité a été vendu 1 fr. 40.

MARCHÉS DE PARIS

Bourse commerciale du 11 juillet

Dépêche de 1 heure 15

[illegible]	[illegible]

COURS DE CLOTURE

[illegible]	[illegible]

DÉPÊCHES COMMERCIALES

Paris, 10 juillet.

Le Havre, 10 h. — Laines à terme. — Marché soutenu. — Ventes 50 balles.

Courant 182 xx, septemb. 194 xx, novemb. 194 xx.

Le Havre, 10 heures. — Cotons à terme. — Acheteurs. — Ventes 1000 balles.

Juillet	[illegible]	Janvier	[illegible]
Août	[illegible]	Février	[illegible]
Septembre	[illegible]	Mars	[illegible]
Octobre	[illegible]	Avril	[illegible]
Novembre	[illegible]	Mai	[illegible]
Décembre	[illegible]	Juin	[illegible]

Le Havre, 10 heures — Cafés à terme — Ventes 4.000 sacs.

Juillet	37.25	Janvier	37 50
Août	37.25	Février	37.50
Septembre	37.25	Mars	37.75
Octobre	37.25	Avril	37.25
Novembre	37.25	Mai	37.75
Décembre	37.50	Juin	[illegible]

Le Havre, midi. — Cotons disponibles — Calmes. Vente 10 balles.

Le Havre, midi. — Cafés disponibles : Calmes. On a vendu 300 sacs Petit Goave épierré à 51.xx.

Terme. — Inchangé sur la cote du matin.

On a vendu 4.000 sacs depuis la précédente dépêche.

BESTIAUX

Paris (La Villette), 11 juillet.

	Amenés	Vendus	1re qual.	2e qual.	3e qual.	Prix extrêmes
Bœufs	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Vaches	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Taureaux	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Veaux	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Moutons	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Porcs	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

MÉTAUX

Cuivre — Etain — Plomb — Zinc — Antimoine

Londres, 10 juillet.

Cuivre. — Comptant £ 98 la tonne; 845 les 100 kilos, baisse. — 3 mois £ 88.50 la tonne, 222.7 les 100 kilos, baisse.

Etain (Détroits). — Comptant £ 180 la tonne; 477.50 les 100 kilos, baisse. — 3 mois £ 180 la tonne, 450 les 100 kilos, baisse.

Plomb d'Espagne. — Comptant 21,15 la tonne; 54.37 les 100 kilos, baisse.

Zinc. — Comptant £ 24 7/6 la tonne; 60.95 les 100 kilos, stationnaire.

Antimoine (Régulus). — 127.50 à 130 les 100 kilos, stationnaire.

BOURSE DE LILLE
DU 11 JUILLET 1907

Obligations et emprunts

[illegible]	[illegible]

Actions minières

[illegible]	[illegible]

Banques et valeurs diverses

[illegible]	[illegible]

COUPONS ANNONCÉS

15 juillet. — Ateliers Darlon, coupon n° 14, brut [illegible] net, nominative 7.88, porteur 7.75. — Hesdin-Saint-Vaast, coupon n° 30, brut [illegible] net, nominative 120.xx, porteur 120.xx. — [illegible] vilder et Cie, brut 18xx net, nominative 11.75. — Verreries et Manufacture de Glaces d'Aniche, net 25.xx.

BOURSE DE PARIS
DU 9 JUILLET 1907

[illegible]	[illegible]

Imp. du Progrès du Nord, rue de Béthune, 35, LILLE.
Le Gérant : E. BALANGE.

LA SOLDATE

GRAND ROMAN

Par GEORGES D'ESPARBÈS

Puis le jour du combat, soudain, bondissant et volant de tous côtés, il apparaissait sur son galopeur et courait au profond des bombes.

Qu'il fût encore vivant, c'était une merveille.

Par la porte entr'ouverte de sa tente, Legall regardait ce magnifique soldat. Il l'observait avec une telle attention qu'il n'avait rien entendu de ses paroles. Cependant la voix retentissait, prolongée comme un hurlement.

Un jeune homme était debout, près de la table du général. Il portait la petite tenue d'officier aux carabiniers. Brulfert tournait autour de lui avec colère.

Il ne regardait pas l'officier, il semblait lire, et frappait d'une main un carnet posé sur la table :

— Mes aides de camp ! mes aides de camp ! les voilà, mes aides de camp ! hurlait-il. Ils sont tous là ! Ils dorment là ! J'ai leurs noms couchés là-dessus !

Il reprit le carnet et lut, en marchant :

— De Callouet, bon petit jeune homme d'avenir, mais suspect de monarchisme, tué à mes côtés au début de la guerre, à Porentruy.

Il agita furieusement le carnet :

— Ménager, chef de bataillon ; Waroquier, lieutenant, mitraillés ensemble ; toujours à mes côtés, le 20 août, au village de Fontoy.

Il lisait, terrible :

— Cadillac, tué ; Herdouin, tué ; Aldy, tué ; Goffard, tué ; de La Londe, tué ; Perrée, tué ; de Oailain, tué.

Il posa le carnet. Sa voix se radoucit :

— La voilà la liste de mon état-major. La voilà, l'avenir de mes adjoints.

Il ralluma sa pipe. Sous un rêve importun, le colosse balança lourdement sa tête.

— Les beaux hommes !... Ils n'ont pas eu de chance avec moi.

— Général...

Le général ne bougeait plus, enfoncé dans un songe pénible.

Il revoyait son état-major, le plus séduisant de l'armée, « ses demoiselles », comme il disait quelquefois, un groupe de beaux soldats aux regards pensifs, aux joues pâles, que battait le plomb des cadenettes, un essaim d'officiers aurore et azur, fine comme des femmes, qui ne riaient jamais, parlaient peu et se disputaient pour avoir la première place au combat, près de leur fameux général.

— Général...

Bulfert s'arracha de sa rêverie.

— Hein ! quelqu'un... Qui c'est ?... Entré sans prévenir ? Ton nom ?

Mais il reconnut l'officier.

— Ah ! c'est toi. Je t'avais oublié. Au fait, qu'est-ce que tu me voulais donc ? Je ne me souviens plus...

Le jeune lieutenant avait posé une lettre sur la table, il la montra.

— Je suis nommé et désigné par le général Kellermann pour passer dans ton état-major. Ce serait une gloire pour moi...

Brulfert balaya la lettre d'un coup de poing.

— Dans mon état-major, une gloire ! Ils sont tous les mêmes, poil de bique ! Mais, lieutenant, c'est un brevet de mort que tu me demandes là.

L'officier ne répondant rien, Brulfert lui montre encore le carnet.

— Tu as entendu. Voilà une bande de camarades à toi, aussi jeunes que toi, des enfants, de la graine d'amourettes, braves soldats, parbleu ! oh ! tant qu'on voudra ! comme il y en a eu des flottes sous l'infâme régime. T'es aristocrate, je parie. Ton nom ?

— Citoyen Labastide.

— Oui, « de la Bastide ». Eh bien! je connais cette clientèle-là. J'ai combattu dans le temps avec les Vendreuil, les Couëdic, les Lauzun. Ceux de mon carnet étaient aussi des nobles, presque tous. C'était joli à cheval, ça s'envolait dans la mitraille, ça taisait feu de ses quatre nerfs. Mais il paraît que je leur portais le guigne. A l'heure du ralliement, quand on appelait : Un tel ! quelqu'un répondait : Absent. Absent ? mon œil ! Absent, ça voulait dire « mort » tout simplement.

Il croisa ses bras.

— La campagne vient de commencer. Je viens d'user huit hommes en cinq mois. Une addition, hein ! Ton âge, mon petit Labastide ? Tu es gentil, tu sais ; je ne voudrais pas que tu sois le neuvième.

L'officier haussa légèrement les épaules.

— Va-t-en dire à Kellermann que je n'ai plus besoin d'état-major ! rugit Brulfert en devinant le geste impatienté du soldat. Non! plus d'adjoints ! S'il le faut, je gueulerai mes ordres ! J'ai du poumon, et puis j'ai un cheval qui me porte où je veux.

Il se radoucit.

— Où que t'es né, mon enfant ? Plus je te regarde, plus tu me plais. Par les gigots de Rosalie ! quand je pense que huit capitaines à la fleur des pois sont morts pour m'avoir escorté d'un peu trop près !... Et tu viens me demander d'en remplacer un ! Ah ça ! lieutenant, tu ne parles plus, t'es donc muet ?

L'officier calme, répondit :

— J'ai vingt-neuf ans, je suis né à Cahors.

— Tiens, dit Brulfert, en écrivant, je te croyais plus jeune. Tu as peut-être raison, ma foi ! En République, trente ans, c'est l'âge de mourir. Bon, je t'appellerai si j'ai besoin de toi. Dispose, citoyen.

Le jeune homme sortit.

Legall lui toucha le bras.

— Lieutenant, s'il vous plaît, un mot.

— De qui ?

— Jean Legall, du 11e chasseurs, nommé sous-lieutenant à votre place, au 2e carabiniers.

— Ah ! dit Labastide en regardant l'enfant-me, je suis heureux de vous serrer la main, mon cher camarade.

Mais ses yeux restaient tristes.

— Je vous connaissais déjà par quelques amis que j'ai aux chasseurs. Je sais qu'on vous y regrette.

— J'aurais peut-être mieux fait d'y rester, murmura Legall.

Il lui fit part des soupçons de Doguéreau au sujet des carabiniers.

— Votre capitaine Doguereau est un sage, dit Labastide, et je vous préviens à mon tour que vous aurez des ennuis au régiment. Je peux en parler. Je les ai subis.

— Lesquels ?

— On vous y recevra froidement. Les premiers jours seront pénibles, non à cause des officiers, ils seront parfaits camarades, mais à cause des hommes.

— Qu'auraient-ils à me reprocher ? Je leur suis inconnu.

— Je vois que vous ignorez le corps où vous allez servir. Depuis que l'armée s'augmente par les enrôlements de jeunes volontaires, on oublie l'état d'esprit des vieilles troupes. Je viens de passer six ans aux carabiniers. Ils savent qu'une loi leur a consacré le rang de « troupes d'élite ». Ce mot les a cimentés l'un à l'autre. Premier et deuxième Carabiniers, disent-ils : un seul corps. Et chaque homme, jaloux, semble porter le régiment sur son cheval. Aussi, c'est une affaire du diable que l'arrivée d'un nouveau !

Labastide avait enfin souri.

— Savez-vous, mon cher camarade, comment les Carabiniers se sont battus à Courtray ?

— Admirablement, je sais.

Labastide eût pu dire d'abord qu'il s'était conduit lui-même comme un héros ; il ne le dit pas.

— Oui, admirablement, à l'ancienne mode, à la mode galante. Le danger était terrible. Au moment de la charge, le général Valence se tourna vers les deux régiments et leur fit simplement un signe.

C'est la coutume. On ne commande jamais la charge aux Carabiniers, on ne fait qu'un signe.

Eh bien! savez-vous ce que firent ces deux régiments ?

— Je pense, dit Legall, qu'ils partirent au feu comme de braves et honnêtes gens.

— Cela eût été trop simple, répondit Labastide. Vous savez que les Carabiniers portent leurs cheveux longs, noués sur le dos par un ruban noir. Au « signe » du général, les mille hommes se calèrent en selle, firent un demi-à-gauche, chacun, sur la selle droite et saisirent la queue de leur chevelure.

Legall souriait à son tour, amusé.

— Puis, tranquillement, avec la houppe que chacun d'eux porte dans sa giberne, ils versèrent dessus de la poudre à la maréchale.

— Ah ! cela est joli !

— Ma parole ! dit le jeune officier en riant, ils n'eussent pas mieux fait à la porte d'une guinguette, au moment d'aller courtiser les filles.

— Cependant ils allaient charger.

— Oui, et cette coquetterie, vous la devinez, c'était pour l'ennemi, pour la mort, mais surtout pour la tradition. Voilà les Carabiniers.

La suite, vous la connaissez. Derrière leur général, au galop de course, mes camarades entrèrent dans les flammes. Hardi combat, ma foi ! où beaucoup ont eu le bonheur de rester...

— Ah ! fit Legall en regardant le visage. Ah ! fit Legall en regardant le visage plus pâle de l'officier.

Labastide devina ce regard.

Qu'ai-je dit ? Ma réflexion n'a aucun sens. Un mot étourdi...

Legall n'insista pas.

— Et c'est ce régiment que vous quittez ? s'écria-t-il, un régiment si précieux à la nation. Je l'ai vu entrer à Sainte-Menehould. Quel spectacle ! Il s'avançait en bel ordre, silencieux, avec ses blessés aux premiers rangs. Ils étaient si beaux que personne ne parlait sur leur passage, qu'on n'osait même plus applaudir.

— C'est, peut-être, qu'au milieu des gardes nationales qui étaient là, ces soldats de l'ancien régime représentaient la chose tuée, la chose sans nom déjà, la monarchie militaire, et que toute chose qui disparaît à jamais émeut le cœur.

— Et vous ne regrettez pas ces héros ?

— Non, j'ai voulu partir. Une idée baroque... superstition, plutôt. Je voulais combattre désormais sous les ordres du général Brulfert.

Legall regarda Labastide.

Le carabinier avait un secret sur les lèvres, un secret peut-être pareil au sien, et le jeune homme allait le questionner. A ce moment, une rumeur de bivouac traversa la plaine. Brusque, Labastide tendit sa main...

(A suivre).

ANNONCES LÉGALES

Sous-Secrétariat d'État des Postes et Télégraphes

Avertissement d'Enquête

Exécution de la loi du 28 Juillet 1885

L'administration des Télégraphes va faire procéder à l'établissement de lignes électriques à Marquette.

Un tracé de ces lignes indiquant les propriétés privées qu'elles traverseront et celles où il doit être placé des supports restera déposé pendant 3 jours, les 16, 17 et 18 Juillet 1907, à la mairie de Marquette, où les intéressés peuvent en prendre connaissance et présenter leurs observations.

Lille, le 10 Juillet 1907.

Le Directeur des Postes et des Télégraphes du Nord.

10446 Signé: DE BARGUEY.

Ministère des Travaux publics, des Postes et des Télégraphes

DÉPARTEMENT DU NORD

CANAL DU NORD
(Loi du 23 Décembre 1903)

1re Section : d'Arleux à Péronne, partie comprise entre l'origine, à Arleux et le point 5 k. 500, à Sauchy-Cauchy, sur une longueur de 5.500 mètres.

Terrassements et maçonneries — 1er lot

Le Mercredi 31 Juillet 1907, à trois heures du soir, il sera procédé à la Préfecture du Nord, à l'

ADJUDICATION

publique des travaux ci-dessus désignés :

Ces travaux sont évalués comme il suit :

Dépenses à l'entreprise	2.196.846 96
Dépenses en régie et somme à valoir	303.153 04
Total	2.500.000 00

Cautionnement provisoire 3.000 f. [illegible] définitif [illegible]

On peut prendre connaissance des pièces du projet tous les jours ouvrables, dans les bureaux :

1° De la Préfecture du Nord, de neuf heures du matin à midi et de deux heures à cinq heures du soir.

2° De M. Bourgeois, ingénieur ordinaire, 33, quai d'Alsace, à Douai, de huit heures du matin à midi et de deux heures à cinq heures du soir.

Les candidats à l'adjudication doivent présenter les pièces réglementaires dans les délais prescrits par l'affiche d'adjudication à M. Barbet, Ingénieur en Chef des ponts et chaussées, rue d'Isle, n° 44, à St-Quentin.

Lille, le 9 Juillet 1907.

Le Préfet du Nord,
L. VINCENT.

10449

TRIBUNAL DE COMMERCE de Roubaix

Les créanciers de Gaston Dupont, restaurateur, rue de la Gare, à Roubaix, sont invités à se réunir le 22 Juillet 1907, à 11 heures au Tribunal de Commerce de Roubaix pour la vérification de leurs créances. Ceux qui n'ont pas encore effectué la remise de leurs titres et bordereaux de créances sont invités à les déposer dans le délai de quinzaine au greffe du Tribunal de Commerce ou dans les mains du liquidateur.

3055

Immeubles à Vendre

Étude de M. L. MONTAIGNE-DELOS, gradué en droit, rue Solférino, 216 bis, Lille.

A VENDRE

Nouveau Boulevard de Lille à Roubaix-Tourcoing, à la sortie Lille, 4 LOTS DE TERRAIN de 500 mètres, prix 40 à 45 francs le mètre, facilités.

Bureau de 2 h. à 6 h. 40453

Étude de Me Paul DESROUSSEAUX, notaire à Lille, boulevard de la Liberté, 143.

VILLE de LILLE
(Fives)
Rue Jules de Vicq, 24

MAISON
à usage de Commerce

A VENDRE

Le Lundi 29 Juillet 1907, à deux heures de l'après-midi, en la salle des adjudications des notaires de Lille, 7, rue Puebla.

Mise à prix : 20.000 fr.

On traiterait avant l'adjudication aux offres suffisantes.

Ventes par MM. les Notaires de Lille

Salle des Adjudications, 7, rue de Puébla, à 2 heures précises, le Jeudi 18 Juillet 1907

à l'extinction des feux, au plus offrant, et même pour la mise à prix à défaut d'autre enchérisseur.

NOTAIRES	DÉSIGNATION SUIVANT L'ORDRE DES VENTES	LOYERS	MISES A PRIX
Me VANLAER	1. — Loos-lez-Lille, rue Faidherbe: Beau terrain à bâtir d'une contenance de 898 mq. environ, avec construction et portant les numéros 92 et 94 de la dite rue		8.000
Me DELMOTTE	2. — Lille, 2 bis, rue des Jardins : Maison d'habitation	1600 et charges	20.000
»	3. — » (Canteleu), route de Dunkerque à Lille, près l'Avenue de Bretagne) : le domaine direct de 1417 mq. de terrain en nature de sol en bâtiment, cour et jardins avec constructions	300 et charges	4.000
»	4. — Hem : Belle Ferme, près la halle, avec bâtiment et terres d'une superficie de 18 h. 38 a. 25 ca.	2.100 et charges	70.000
»	5. — Lambersart (Canteleu), Avenue de l'Hippodrome (près la mairie) : Villa Raphaël, avec 601 mq. 50 dmq. de terrain	Suscep. de 1450	20.000
»	6. — Lambersart (Canteleu), Avenue de Boufflers, 140 et rue de Bois : Villa Marie, avec 854 mq. 42 dmq. de terrain	750	10.000
Me MOTTE	7. — Mons-en-Barœul, route de Lille à Roubaix, 269: Maison d'habitation	192	1.800
»	8. — Mons-en-Barœul, route de Lille à Roubaix, 271, Maison à usage d'estaminet sous l'enseigne « A la Belle Vue »	320 p. contrib.	3.500
Me NAVARRE	9. — Lille (Fives), 35, rue des Processions : Maison avec magasin derrière	suscept. de 700	10.000
Me Debièvre et Me Desrousseaux	10. — Lille, rue Jacquemars Giélée, 118 : Belle maison de maître	libre 1er novem. 1907	70.000
»	11. — Morbecque (arrondissement d'Hazebrouck) : Ferme avec 4 h. 90 a. 19 ca. de terre	650	16.000
»	12. — Morbecque (arrondissement d'Hazebrouck) : Ferme avec 7 h. 54 a. 38 ca. de terre	950	27.000
Me LEFEBVRE	13. — Lille, 102, rue de la Barre, Maison à usage d'estaminet	650 et charges	7.000
»	14. — Lille, 2, rue du Gros Gérard : Maison	Libre	6.000
»	15. — Lille, 2 bis, rue du Gros-Gérard : Maison	750	8.000
Me Desrousseaux et Pouteau	16. — Lille (Fives), 29, rue Pierre-Legrand : Maison à usage d'Estaminet	1.200 pl. impôts et assurance	10.000
Me ROUSSEL	Loos-lez-Lille : Propriété, front à la Grande Route de Lille à Béthune n° 78, 80 et 82, avec 351 mq. 06 dmq. comprenant :		
	17. — Deux maisons, n° 80 et 82 avec 213 mq. 42 dmq. de terrain	432	3.000
	18. — Maison, n° 78 avec 137 mq. 64 dmq. de terrain	300	3.000
	Faculté de réunion pour ces deux articles		

16J40458

Étude de Me Emile LEFEBVRE, docteur en droit, notaire à Lille, 44, rue Basse.

A VENDRE
par adjudication publique

Le Jeudi 18 Juillet 1907, à 2 heures, salle des Adjudications des Notaires de Lille, rue Puebla, 7.

VILLE DE LILLE

I. — Rue de la Barre, 102

MAISON

à usage d'Estaminet. Loyer annuel 650 fr., plus charges.

Mise à prix : 7.000 fr.

II. — Rue du Gros-Gérard, 2

MAISON

d'Habitation. Libre d'occupation.

Mise à prix 6 000 fr.

III. — Rue du Gros-Gérard, 2 bis

Maison de Commerce

Loyer annuel 750 fr.
Mise à prix : 8 000 fr.

Voir les AFFICHES.

12J40186

IMMEUBLES à LOUER

A LOUER
Rue du Lac

Ecuries, remises pour grandes et petites voitures, magasins, caves. — Une grande maison à usage de commerce, rue de Tournai, 18, à Tourcoing. — Un grand magasin, quai du Halot, pouvant servir à décharger bateaux. S'adresser 98, rue de Tournai, Tourcoing. 11-27J.5374

CESSIONS

FONDS de commerce et d'industrie à Céder

AGENCE NOTARIALE rue Jacquemars-Giélée, 54, Lille 40180

A CÉDER

Commerce de cuirs en gros, ayant très ancienne et sérieuse clientèle. Chiffres d'affaires 100 000 fr. environ, laissant bénéfices importants. Il faut pouvoir disposer de 20.000 francs pour traiter. On mettra au courant.

Réponse au bureau du journal aux initiales V.R.P. 12,403.2

VENTES DIVERSES

VILLE DE LILLE

CONTRIBUTIONS DIRECTES

VENTE
par autorisation administrative

Salle des ventes, rue de Paris, 164

Le Samedi 13 juillet, à 11 h. du matin, il sera procédé à la vente d'un mobilier de café, comprenant : Chaises en rotin, Tables marbre, Comptoir et Etagère acajou, grande et petits Tabourets, Lustres appliques, Porte-manteaux, Caisse enregistreuse, Tapis, Linoléum, Verrerie.

2° Mobilier de ménage.

3° Vins, Liqueurs, etc.

A la requête de M. de La Chapelle, percepteur de Lille, 2e division. 40438

Étude de Me Maximilien BON, [illegible], gradué en droit, rue de l'Hôpital-Militaire, 54, Lille.

VILLE DE LILLE

Salle des Ventes, rue de Paris, 164

VENTE JUDICIAIRE

Le Samedi 13 Juillet 1907, à dix heures du matin, par le ministère de M. BALLIGAND, commissaire-priseur à Lille.

de TOUT un Magasin de Fournitures pour GAZ

Lyres à gaz, abat-jour, tuyaux, suspensions, manchons, réchauds à alcool, etc. Bicyclette d'occasion, sac de voyage, poules, pigeons, coq.

AU COMPTANT

A VENDRE
Rue du Lac

Briques, carreaux, réfractaires, provenant d'un four. — Grandes voitures pour chevaux [illegible] de [illegible] à [illegible] la voiture, fours de [illegible] de bascule de 1000 kil. [illegible] 11-31J.5375

[illegible]

AVIS DIVERS

Argent s. sig. 90 j. renouv. commerç., industr. Comptoir du Nord, 84, rue Dunkerque, Paris.

CYCLISTES

Avant d'acheter une bicyclette vous avez intérêt de vous rendre compte des 10.000 bicyclettes neuves vendues 75 fr. à partir de 75 fr. Peugeot, Gladiator, Clément, Griffon, [illegible] DUNLOP ou MICHELIN GARANTIE 5 ANS

500 [illegible] depuis 20 fr. [illegible] — 50 [illegible]

Vente à Crédit. [illegible]

[illegible] 10 000, [illegible] 60 francs.

[illegible] Maurice Garin, vainqueur du Tour de France [illegible] « DIAMANTS ».

A. LECLERCQ, 43, rue de Béthune, [illegible]

Représentants et Voyageurs demandés dans toutes les localités